

## Yoan et le talent tranquille

**A 14 ans, Yoan Jaquet brille dans des compétitions internationales de ski. Après les camps d'été organisés par Swiss-ski, le pensionnaire du SC Epagny jongle entre ses études au CO de Péroles et sa progression au sein de la hiérarchie suisse.**



**Yoan Jaquet: «Le ski est un divertissement. Ça change de la vie ordinaire»**

«Mais où c'est, Onnens? On a regardé sur une carte, on ne le trouve nulle part dans les Alpes.» Les parents d'un jeune skieur haut-valaisan s'étonnent: comment Yoan Jaquet – qui n'est pas né au bord d'une piste – peut-il être, à 14 ans, l'un des meilleurs talents suisses de sa catégorie? Peut-être parce que le Fribourgeois considère toujours le ski comme un plaisir et que son environnement familial lui permet de s'épanouir en toute tranquillité.

L'explication trouve aussi des racines plus lointaines. Dans la famille Jaquet, tout le monde skie. Le père, Jean-Marc, a grandi à Epagny. S'il a logiquement skié sous les couleurs de Vudallaz, il a ensuite créé le Ski-club de Villars-sur-Glâne, en même temps qu'il devenait moniteur. Tout comme la maman, Christine, emmenée très tôt sur les pistes par sa mère. Quant à la sœur Camille, de quinze mois la cadette de Yoan, elle s'est mise dernièrement au snowboard, mais participe aussi à la Coupe fribourgeoise.

Des premières patinettes chaussées dans le salon à l'âge de deux ans, à sa première course de Coupe fribourgeoise quelques années plus tard, Yoan Jaquet a toujours progressé. «Le week-end, nous allions à Morgins dans le chalet de mes beaux-parents, se souvient le papa. Petit, il cherchait déjà à tourner autour de chaque piquet.»

### **En cabine avec Cuche et Maier**

A huit ans, Yoan veut participer à sa première course. «Nous avons essayé de le freiner un peu, raconte Jean-Marc. Nous aimions bien skier en famille. Par contre, la Coupe fribourgeoise impliquait de gros changements. Mais Yoan et Camille le voulaient vraiment, nous les avons donc inscrits au club d'Epagny, qui fait un gros travail avec les jeunes.» Et les dimanches aux Portes-du-Soleil font dès lors place aux épreuves de Coupe fribourgeoise...

Un titre de «champion romand minime», une première sélection de l'Association romande de ski (ARS) à onze ans, les résultats s'enchaînent. Jusqu'à cet été, où le jeune Fribourgeois participe, avec une quarantaine de filles et de garçons nés en 1988 et 1989, à quatre semaines d'entraînements organisés par la Fédération suisse de ski. Les progrès sont fulgurants. «Nous ne l'avions pas vu skier depuis le mois d'avril, se rappelle la maman. En regardant les cassettes d'entraînement, nous avons eu la chair de poule. Nous nous rendions compte qu'il avait énormément progressé.»

Plus encore que les entraînements, l'expérience même de ces camps est bénéfique. Yoan raconte: «A Saas Fee, nous sommes montés dans la même cabine que Didier Cuche et Hermann Maier. C'était très impressionnant de voir leurs cuisses et leurs mollets de près! De plus, Maier revenait de blessure. Il avait une grosse bosse sous le

genou et un soulier spécial. Sur la piste, il était obligé de s'arrêter pour se relaxer le pied.»

En dernière année chez les OJ, la saison 2002/2003 s'annonçait importante pour Yoan. En période de croissance, le garçon devait retrouver le bon équilibre dans un corps en pleine évolution. «La coordination et l'équilibre sont primordiaux, souligne le jeune homme. Pendant les camps, on nous a montré des vidéos d'entraînement des coureurs suisses. On voit Cuche faire des squats sur un ballon, ou se mettre en position de schuss sur des barres parallèles que quelqu'un secoue violemment. Bode Miller, lui, court dans les rivières de caillou en caillou pour travailler sa stabilité.» Après ses excellents résultats à Kitzbühel et à Pinzolo [voir ci-contre], vers quoi court Yoan Jaquet? «Je ne fais pas de projet à long terme, ça ne servirait à rien. Je prends les choses comme elles viennent. Pour l'instant, j'aimerais réaliser un bon résultat aux championnats de Suisse en mars et en avril.»

### **Changer la vie ordinaire**

L'année prochaine, le Fribourgeois débutera dans la catégorie junior et disputera des courses de la Fédération internationale de ski (FIS). Des épreuves auxquelles Silvan Zurbriggen, récent médaillé d'argent à Saint-Moritz, participe encore. Les absences seront fréquentes, les entraînements et les épreuves plus nombreuses. Comment le jeune écolier du CO de Péroles va-t-il gérer cela? «Nous en avons beaucoup discuté, relève le père. Puis nous avons décidé de mettre ça de côté jusqu'à la fin de l'année scolaire. Nous envisagerons alors quelle est la meilleure solution.» Quant à Yoan, ces absences n'ont pas l'air de le traumatiser: «Je fais de meilleures notes quand j'ai manqué les cours! rigole-t-il. C'est un vrai plaisir de partir skier sur les jours d'école. Et puis, pour moi, le ski reste un divertissement. Ça change de la vie ordinaire.»

#### **«En Suisse, c'est difficile de percer»**

##### **– Jean-Marc Jaquet, que craignez-vous le plus à propos de Yoan?**

Son futur professionnel et les blessures. S'il n'arrive pas à percer dans le ski, c'est dommage pour lui. Mais on espère qu'il garde la santé, quel que soit son niveau. Concernant son avenir professionnel, c'est quelque chose auquel on pense beaucoup. Ça me fait toujours un peu peur, quand je vois des parents permettre à leurs enfants de tout arrêter pour le ski, alors qu'ils n'ont même pas le niveau de Yoan.

##### **– Comment envisagez-vous son futur?**

En ayant parlé avec Didier Defago, on se rend compte qu'il est plus facile de combiner le ski avec un apprentissage. La saison prochaine, les absences en raison des courses seront nombreuses et il est plus facile de rattraper le temps perdu en apprentissage. Mais pour cela, il faut avoir un patron compréhensif. En Suisse, c'est difficile de percer. Une sélection naturelle se fait dès l'enfance pour les jeunes dont la situation des parents ne leur permet pas de s'entraîner. C'est dommage.

##### **– Les choses sont-elle différentes ailleurs?**

Ça l'est en Autriche en tout cas. Il ne faut pas s'étonner que les Autrichiens aient de si bons résultats. Là-bas, les enfants sont pris en charge dès l'âge de 10 ans. Trois centres de formation les accueillent. Ils sont financés pour un tiers par la fédération de ski, un tiers par l'Etat et un tiers par les marques. Sur chaque abonnement vendu en station, une partie est reversée à la relève.

##### **– Combien coûte une saison?**

On peut la chiffrer à 6000 ou 7000 francs. Heureusement, quatre des six paires de skis sont offertes par la marque, qui nous fait de bons prix sur le reste du matériel. Nous avons aussi quelques sponsors. L'année prochaine, le montant s'élèvera certainement à 15000 francs, les courses étant plus nombreuses. En fait, nous entrons dans trois années plus difficiles. Car s'il est ensuite pris dans l'équipe nationale junior, la fédération prendra tout en charge.

##### **– Comment vivez-vous la progression de votre fils?**

Notre rôle est de lui fournir un cadre où le ski reste un plaisir. Je ne crois pas qu'il ait la grosse tête. Plusieurs signes démontrent qu'il est vraiment passionné. Un matin, un entraînement était annulé en raison du temps. Quand je me suis levé, à 7 h, j'ai vu Yoan en train de construire un saut devant la maison... Ses résultats sont aussi une

récompense pour le club d'Epagny et pour l'ARS, qui font beaucoup d'efforts pour les jeunes.

### Deux fois meilleur Suisse

A Kitzbühel en février: une semaine avant la descente de Coupe du monde sur la célèbre Streif, Yoan Jaquet a disputé à Kitzbühel un slalom par équipe. Si la Suisse a été éliminée par l'Autriche au premier tour – ça ne change pas des adultes – le Fribourgeois a signé le 4e meilleur temps individuel de l'épreuve. «Nous avons pu lisser la Streif. Elle est terrible, avec des dévers, des pentes incroyables et du verglas. Rien qu'en la lissant, il faut faire bien attention à ne pas tomber!»

A Pinzolo le week-end dernier: le Trophée Topolino, disputé en Italie, fait office de championnat du monde jeunesse. «Cette épreuve est très prisée par les nations, qui jouent leur image de marque, raconte Yoan. En général, on retrouve les vainqueurs du trophée en Coupe du monde [n.d.l.r.: Janica Kostellic ou Luc Alphand par exemple].»

Le sociétaire du SC Epagny, l'un des deux représentants suisses, a terminé 6e du géant et 11e du slalom spécial.

En Italie comme en Autriche, Yoan Jaquet a réussi la meilleure performance helvétique. Son atout? «Je supporte bien la pression et je peux rester très calme avant les compétitions.»



**Karine Allemann**  
22 février 2003

Une | Editorial | Gruyère | Veveysse/Glâne | Fribourg

Droits de reproduction et de diffusion réservés © La Gruyère 2003 – Usage strictement personnel